

PORTRAITS DE COLLECTIONNEURS

Le ministère de la culture a commandé une étude sur les collectionneurs d'art contemporain. Il en sort le profil d'un milieu particulier, proche des institutions, et non représentatif de l'ensemble des collectionneurs.

A la demande du ministère de la culture (Département des études), une équipe de trois universitaires a réalisé une enquête sur « les collectionneurs d'art contemporain ». Il en sort une série de portraits, et quelques enseignements sur les comportements.

Si l'on s'en tient à la statistique, on constate que près des deux tiers des collectionneurs sont âgés de plus de cinquante ans, et que 47% d'entre eux résident en Ile-de-France. 77% d'entre eux ont un niveau bac +4 ; 43% avaient entre 20 et 30 ans quand ils ont commencé leur collection.

Un tiers des collections comptent moins de 50 œuvres, 21% plus de 200. 90% possèdent de la peinture, et 20% seulement des installations.

Les collectionneurs achètent principalement dans les galeries (seuls 6% déclarent ne jamais y acheter) et auprès des artistes (34% régulièrement, 49% parfois).

Mais, constatent les auteurs, « le collectionneur d'art contemporain n'est pas un simple

acquéreur. Il « opère non seulement du côté de la demande, mais également du côté de l'offre à travers son engagement dans la vie artistique ». C'est ainsi qu'on le retrouve en prêteur pour des expositions, en soutien aux artistes (achat d'œuvres au-dessus du prix demandé, mise à disposition de locaux, commandes, collaboration à un projet d'exposition, etc.), en partenaire des institutions (participation au conseil d'administration d'un musée ou à une commission d'achat, dépôt d'œuvres...).

A l'occasion d'une présentation de l'enquête au Centre Pompidou, la sociologue de l'art Natahlie Heinich a d'abord salué ce travail, « enfin une approche pas journalistique, un vrai travail sérieux et professionnel ». Mais cet hommage n'empêchait pas les critiques. Une première objection: la définition de l'art contemporain. Pour les auteurs, l'art contemporain est celui qu'on doit à un artiste vivant. Contestable, réplique Natahlie Heinich : l'art contemporain, tel qu'il est entendu

depuis deux générations, est un genre, qu'il faut distinguer de l'art moderne. Cette distinction fondamentale n'apparaît pas dans l'étude. Ce mélange entraîne d'autant plus de confusion que, deuxième objection, les collectionneurs interrogés ont été largement contactés par le biais d'institutions elles-mêmes engagées dans l'art contemporain, un univers dans lequel l'œuvre ne réside pas seulement dans l'objet proposé, mais dans l'ensemble des actions qui l'entourent.

Telle qu'elle est, l'étude serait donc elle-même un miroir du monde dans lequel ses auteurs ont été entraînés, celui où une forme est surreprésentée et continue de déformer la réalité ?

Collectionneurs d'art contemporain : des acteurs méconnus de la vie artistique.
 Nathalie Moureau, Dominique Sagot-Duvauroix, Marion Vidal
Ministère de la culture DEP